

Cartignies d'hier

Bulletin n°2
Décembre 2017

LES BRASSERIES

Sommaire :

Les Brasseries P. 1
La Gare P. 8

Je vais essayer de reconstruire l'histoire des brasseries de notre village. Pour cela, je vais m'appuyer sur le précieux document mis à ma disposition par Frédéric **COURTIN**, les photos de Philippe **LECOMTE**, de la généalogie « Lecomte » par Pierre-Marie **MIROUX** d'Anzin (branche **LECOMTE**), les conversations avec Monique **GOSSART** d'Avesnelles (branche **LECOMTE**) et les quelques photos de provenances diverses.

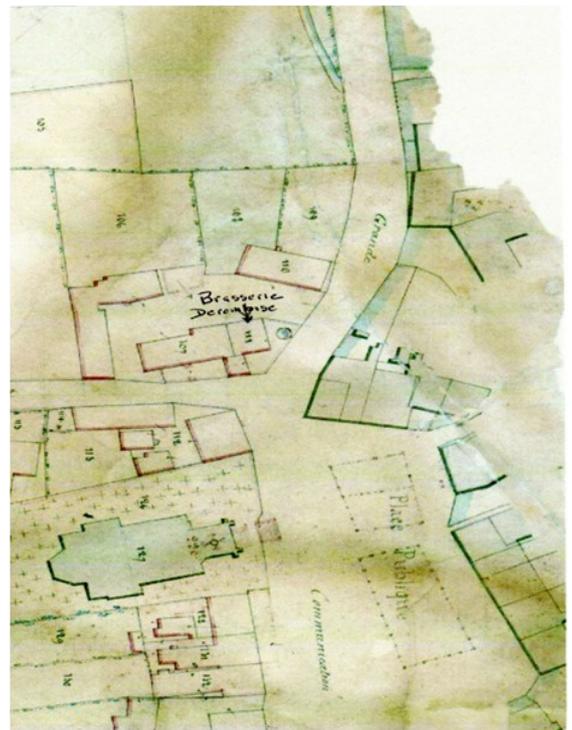
En 1750, sont recensés à Cartignies : 2 brasseries, 6 cabarets, 4 débits d'eau de vie pour 210 maisons et 850 habitants.

Toutefois, lors du XIX^{ème} siècle, nous trouvons 3 brasseries :

Brasserie LA PLACE : Localisation section D 228

Jean-Joseph LIENARD est brasseur à Cartignies depuis au moins 1803. L'ensemble apparaît dans la succession de celui-ci, (décédé en 1811) et comprend : « la moitié d'une brasserie, bâtiment en dépendance, jardin et houblonnière ». Celle-ci est louée à **Louis BONNEMAISON** à partir de 1813 pour une durée de six ans.

Augustin Joseph HULIN et son épouse **Philippine LACROIX** rachètent l'établissement en 1827. La brasserie produit 2390 hl de bière (1870 hl de bière forte et 520 hl de petite bière),



Cadastré 1870



Tombe à droite à l'entrée du cimetière

Augustin Joseph HULIN est également :
Maire de Cartignies de 1843 à 1865
Membre du conseil d'arrondissement de 1852 à 1864
Membre du conseil municipal de Cartignies pendant environ 40 ans
Membre de la société d'agriculture d'Avesnes.

L'épouse d'Augustin, décédée en 1852, la brasserie apparaît alors dans les biens de la communauté et se compose « d'une brasserie avec tous les ustensiles nécessaires à son exploitation », érigée sur 24 ares de terre, un jardin et une maison.

Sur l'acte de décès de sa première épouse, Augustin HULIN paraît comme brasseur ainsi que **Joseph PRISSETTE**, alors âgé de 41 ans.

Le couple HULIN est sans enfant, la brasserie est vendue à **Aldegonde LACROIX**.

Puis la brasserie est cédée à ses neveux **Adolphe et Emile PRISSETTE**.



Brasserie Derombise premier à gauche Mr CONTESSE (père)

BRASSERIE
DEROMBISE-PRISSETTE
VINS & SPIRITUEUX EN GROS
à CARTIGNIES-SUR-HELPE (Nord)
N° 483

M. *Condesse* Doit

Cartignies, le - 7 AVR 1923 192

1	Cartignies a 7.50	11.00
2	Cartignies a 7.50	11.00
3	Cartignies a 7.50	11.00
4	Cartignies a 7.50	11.00
	reçu	44.00
	Caution 1%	44.00
	Caution 2%	88.00
	Caution 3%	132.00
	Caution 4%	176.00
	Caution 5%	220.00
	Caution 6%	264.00
	Caution 7%	308.00
	Caution 8%	352.00
	Caution 9%	396.00
	Caution 10%	440.00
	Caution 11%	484.00
	Caution 12%	528.00
	Caution 13%	572.00
	Caution 14%	616.00
	Caution 15%	660.00
	Caution 16%	704.00
	Caution 17%	748.00
	Caution 18%	792.00
	Caution 19%	836.00
	Caution 20%	880.00
	Caution 21%	924.00
	Caution 22%	968.00
	Caution 23%	1012.00
	Caution 24%	1056.00
	Caution 25%	1100.00
	Caution 26%	1144.00
	Caution 27%	1188.00
	Caution 28%	1232.00
	Caution 29%	1276.00
	Caution 30%	1320.00
	Caution 31%	1364.00
	Caution 32%	1408.00
	Caution 33%	1452.00
	Caution 34%	1496.00
	Caution 35%	1540.00
	Caution 36%	1584.00
	Caution 37%	1628.00
	Caution 38%	1672.00
	Caution 39%	1716.00
	Caution 40%	1760.00
	Caution 41%	1804.00
	Caution 42%	1848.00
	Caution 43%	1892.00
	Caution 44%	1936.00
	Caution 45%	1980.00
	Caution 46%	2024.00
	Caution 47%	2068.00
	Caution 48%	2112.00
	Caution 49%	2156.00
	Caution 50%	2200.00
	Caution 51%	2244.00
	Caution 52%	2288.00
	Caution 53%	2332.00
	Caution 54%	2376.00
	Caution 55%	2420.00
	Caution 56%	2464.00
	Caution 57%	2508.00
	Caution 58%	2552.00
	Caution 59%	2596.00
	Caution 60%	2640.00
	Caution 61%	2684.00
	Caution 62%	2728.00
	Caution 63%	2772.00
	Caution 64%	2816.00
	Caution 65%	2860.00
	Caution 66%	2904.00
	Caution 67%	2948.00
	Caution 68%	2992.00
	Caution 69%	3036.00
	Caution 70%	3080.00
	Caution 71%	3124.00
	Caution 72%	3168.00
	Caution 73%	3212.00
	Caution 74%	3256.00
	Caution 75%	3300.00
	Caution 76%	3344.00
	Caution 77%	3388.00
	Caution 78%	3432.00
	Caution 79%	3476.00
	Caution 80%	3520.00
	Caution 81%	3564.00
	Caution 82%	3608.00
	Caution 83%	3652.00
	Caution 84%	3696.00
	Caution 85%	3740.00
	Caution 86%	3784.00
	Caution 87%	3828.00
	Caution 88%	3872.00
	Caution 89%	3916.00
	Caution 90%	3960.00
	Caution 91%	4004.00
	Caution 92%	4048.00
	Caution 93%	4092.00
	Caution 94%	4136.00
	Caution 95%	4180.00
	Caution 96%	4224.00
	Caution 97%	4268.00
	Caution 98%	4312.00
	Caution 99%	4356.00
	Caution 100%	4400.00

(Signature)

Au décès d'Adolphe PRISSETTE, en 1881, la brasserie est louée à **Ludger CHOTEAU**, pour une durée non connue, puis occupée par la fille d'Adolphe PRISSETTE et son époux, **Joseph Félicien DEROMBISE**, et enfin par leurs deux fils **Pierre et René DEROMBISE** jusque la destruction de la Brasserie en mai 1940 par les Allemands.

En 1937, la brasserie produisait entre 3000 et 5000 hl de bière. La matrice cadastrale mentionne des transformations achevées en 1889 concernant la construction d'un moulin et d'un germoir. René en assume l'exploitation ainsi que la gestion du cabaret en face, à l'angle de la place et de la rue Méresse, actuellement magasin « Vival ».



Brasserie Derombise au fond avec l'appentis

Pierre travaille à la fromagerie de Fayt et son épouse n'est autre que Madame CARLIER dite Madame « Pierre » sage femme, conseillère municipale et sœur du docteur CARLIER.

Le 20 Novembre 1947, l'Abbé François TRIBOU, curé de Cartignies, achetait, au nom de l'Association diocésaine, à Messieurs René et Pierre DEROMBISE, un bâtiment situé rue Méresse, à proximité de l'église, pour la somme de cent vingt mille francs.

Ce bâtiment, ancien germoir de la brasserie, après un certain nombre de réparations, deviendra la salle paroissiale.

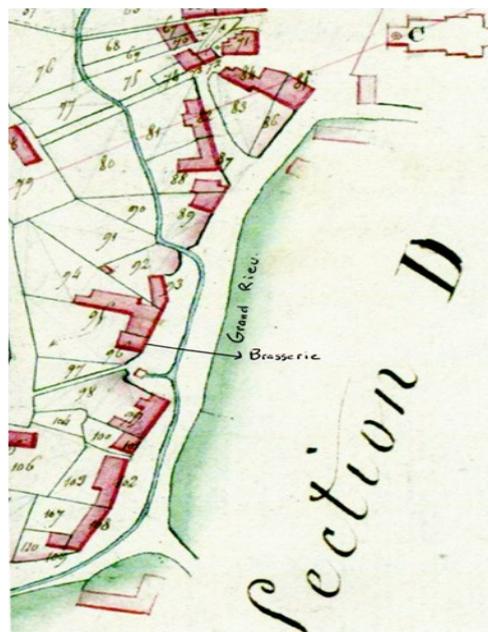
Brasserie ROUTE DE FAYT (Grand Rieu) :

Localisation Section A 96 sur le plan cadastral de 1813 au Grand Rieu entre les numéros 170 à 190.

Jean Baptiste BRUYERE est le second brasseur de Cartignies sur la liste de l'an XI. On ignore l'origine de la brasserie qu'il occupe,

L'acte de vente effectué par ses héritiers, auprès de Me EMOND, notaire à Cartignies, en date du 11 juillet 1821 n'a pas été versé.

La brasserie apparaît cependant dans la succession de **Jean Baptiste BRUYERE** décédé en 1809, comme dans celle de son épouse décédée en 1819.



L'unique fille du couple et son mari revendent la brasserie en 1821 à **Auguste WITTRANT** et son épouse **Benoite SCULFORT**. L'ensemble vendu pour 4459,34 francs se compose : d'une maison et dépendances avec brasserie sur 28 ares de terrain.

Le couple WITTRANT s'est marié à Maroilles en janvier 1819. En décembre 1822, Auguste WITTRANT se présente comme brasseur à l'état civil de Cartignies.

La matrice cadastrale indique un dénommé ROMAN, rentier à Avesnes sur Helpe, comme successeur direct des héritiers **BRUYERE**. Une cession de la brasserie est effectuée vers 1830 au profit de Me **EMOND** notaire à Cartignies. L'établissement sera démoli deux ans plus tard.

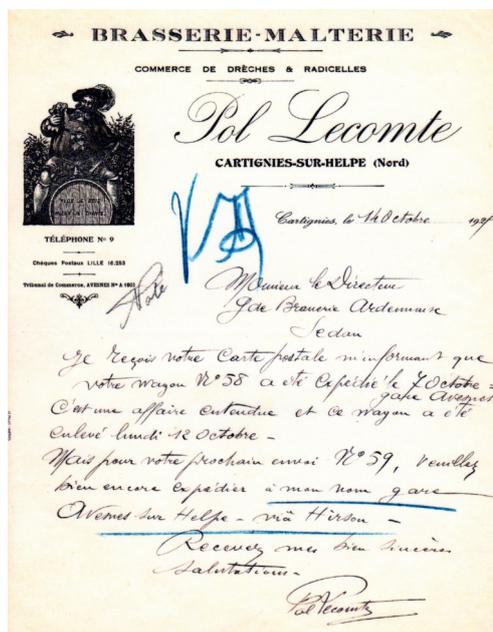
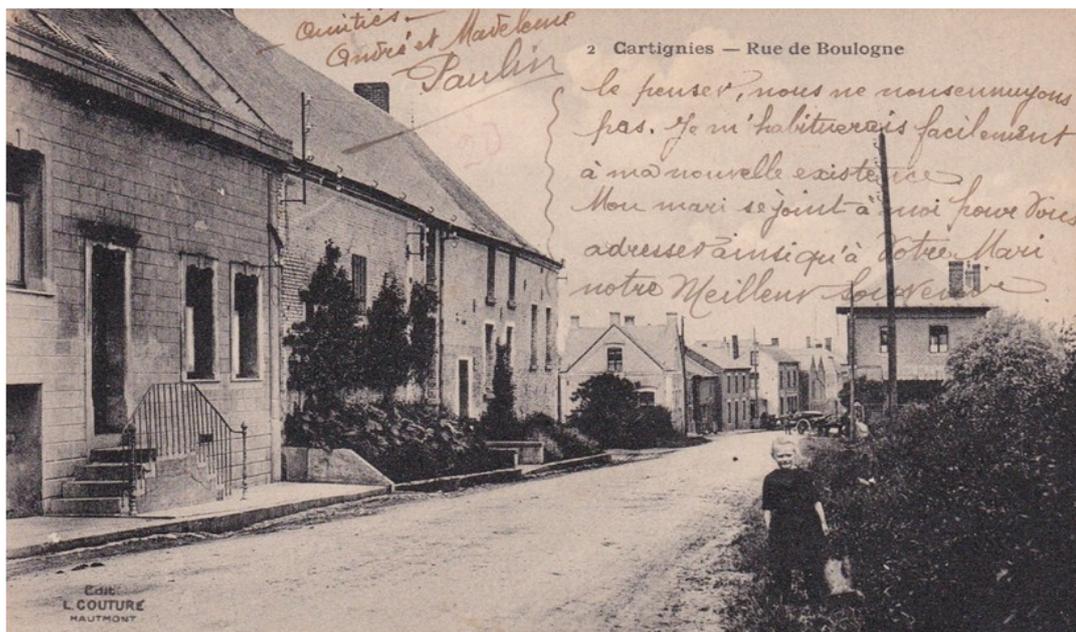
Brasserie RUE D ETROEUNGT

Localisation : route de Boulogne, de l'habitation de Mr GENTILINI n° 180 à celle de Mr CORRIER n° 260, angle de la rue du Confin, avec à l'autre angle, un cabaret. (relevé du tableau général des chemins 1935 par Mr BAUCHOT à la demande du Maire Mr PAMAR).

Les bâtiments, l'aile septentrionale (coté Nord) font partie de la ferme de l'abbaye.

Une lettre à en-tête établit, quant à elle, la date de fondation de l'établissement à 1860.

La brasserie produisait entre 7000 et 10000 hl de bière de fermentation haut, et fonctionnait à la vapeur.



Route de Boulogne



Madame Lecomte

En haut à gauche Gambrinus, symbole de la brasserie. « Plus je bois, Mieux je chante »

La brasserie est installée par un fermier originaire de Petit-Fayt, **Juste VITRANT**, qui cède l'établissement ainsi que la maison d'habitation à **Victor GODINIAUX** vers 1872.

Ce dernier, filateur à son mariage en septembre 1857, est le fils de brasseurs installés à Liessies.

Victor Godiniaux est installé à Cartignies au début des années 1860 puisqu'il se présente comme brasseur, domicilié à Cartignies, à l'état civil à la naissance de son fils Victor Emile en octobre 1862.



Famille LECOMTE dans la cour de la brasserie route de Boulogne avant le départ en 1940

BIÈRE POLAIRE		BRASSERIE - MALTERIE	
EXPOSITION INTERNATIONALE		DRÈCHES & RADICELLES	
Roubaix 1911			
Médaille d'Argent			
TÉLÉPHONE N° 9		<i>Lol Lecomte</i>	
Chèques Postaux LILLE 16.253			
R. C. Avesnes A 1609		CARTIGNIES-SUR-HELPE	
		(NORD)	
<i>M. Lecomte, père - M. Lecomte, Doi'</i>			
<i>La Basse</i>			
<i>1938</i>			
<i>37</i>	<i>27</i>	<i>1 fut 9^e l</i>	<i>60.00</i>
<i>1</i>	<i>Oct 12</i>	<i>1 baril pol</i>	<i>40.00</i>
	<i>26</i>	<i>1 baril pol</i>	<i>45.00</i>
<i>Doit = Total</i>			<i>145.00</i>
<i>100 jours</i>		<i>Virement n° 24</i>	
		<i>du 9.6.38</i>	

Victor GODINIAUX s'associe en 1878 à son gendre **Paul Alphonse LECOMTE**.

Celui-ci est fils d'un notaire de Solre-le-Château mais surtout le petit-fils d'un couple de brasseurs de Ferrière-la-Grande.

L'acte de société ne comporte pas de descriptif détaillé de la brasserie, un élément cependant retient l'attention, l'établissement semble comporter une machine à vapeur.

On ignore quand la collaboration prend fin entre **Victor Godiniaux** et **Paul Alphonse LECOMTE**, mais ce dernier continue d'exploiter la brasserie jusqu'à la cession à son fils **Pol**. Là encore, la date précise nous échappe, mais une cession intervient vers 1902, date du mariage de Pol, ingénieur agronome qui figure sur le recensement de 1906, brasseur à Cartignies.

Durant cette dernière période, suite à une mobilisation à Maubeuge, puis une longue captivité pendant la guerre de 1914, et la mort de sa femme **Germaine SCHULZ** en 1912, la brasserie connaît des transformations importantes avec la construction d'une malterie en 1897 ou encore d'un hangar vers 1912.

Pol continue d'exploiter la brasserie et commercialise une bière appelée la « mousse polaire ». La brasserie sera détruite par un incendie en mai 1940 par les Allemands.

La famille cesse alors l'activité. Pol quitte dès lors Cartignies et va se fixer à Avesnes sur Helpe au domicile de sa fille Suzanne.

Pol était novateur. Celui-ci avait intronisé, par un artifice de langage, « la bière polaire » et en avait symbolisé l'efficacité et la valeur nutritive par une affiche où, sous les traits de deux nourrices, différemment pourvues d'appareils nourriciers, on distinguait « celle qui EN BUVAIT de celle qui N'EN BUVAIT PAS ».



Reste de la brasserie après l'incendie par les Allemands en Mai 1940

Pour la petite histoire :

Il y a quelque temps, Monsieur **Roland DIEL**, de Bruxelles, me téléphone ayant trouvé sur la brocante de sa ville une chope avec l'inscription « mousse polaire marque déposée **Pol LECOMTE** Cartignies Nord ».

C'est Monsieur **Albert VANDENOVE** habitant lui-même Bruxelles, propriétaire du Château St Jean, qui se chargera du retour sur Cartignies de la dite chope.



Pol LECOMTE a eu quatre enfants : Robert, Suzanne, Michel, Denise.
Michel a eu lui-même trois enfants : Bernard, Philippe Christine.
Leur cousine Monique GOSSARD d'Avesnelles a eu la gentillesse d'organiser chez elle une réunion au cours de laquelle j'ai eu le grand plaisir de remettre cette chope à Philippe, représentant de la famille, en présence de son frère et de sa sœur, un objet précieux à leurs yeux puisqu'ils ont tout perdu en mai 1940.



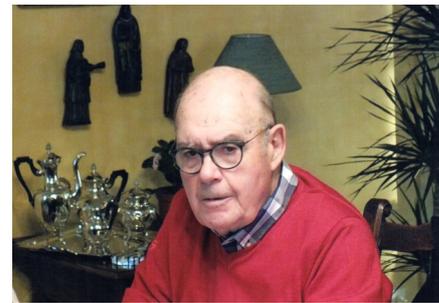
Remise de la chope à Philippe Lecomte



Pierre-Marie MIROUX et Monique GOSSART



Christine



Bernard

Extrait du compte rendu du Conseil Municipal du 11 Mars 1950

« Lecture du courrier de Maître Roffiaen d'Avesnes sollicitant l'autorisation de transfert des dommages de guerre de Monsieur Pol LECOMTE et faisant donation à la Commune en contre partie du terrain sis sur la place. »

Avis favorable de l'Assemblée et accepte cette donation pure et simple sans aucune réserve

Terrain où seront édifiés la Mairie et le bureau de poste.